

Homélie du 15 août 2016

(Apocalypse 12, 1-10 ; Psaume 44 ; 1 Corinthiens 15, 20-27 ; Luc 1, 39-56)

Frères et sœurs, je ne suis pas sûr que Marie apprécierait cette image, elle qui n'a jamais couru après les médailles... Mais comme je pense qu'elle a le sens de l'humour, elle ne m'en voudra pas de parler d'elle avec une métaphore... olympique ! Je ne parle pas ici du chemin montagneux qu'elle a suivi avec courage, bien qu'elle soit enceinte, pour aller visiter sa cousine Elisabeth. Mais je veux parler des qualités dont Marie a fait preuve, tout au long de sa vie, et qui ont permis à notre foi de trouver son berceau ! Quelles médailles pourrait-on donc décerner à la Mère de Jésus et notre Mère ?

- La médaille de la foi : Marie, élevée dans la foi au Dieu d'Israël, témoigne d'une grande force dans le lien qui l'unit au Seigneur. Elle a enseigné à Jésus, avec Joseph, les repères indispensables de la prière, des pèlerinages, de la fréquentation des synagogues et du temple. La foi de Marie, après la résurrection, est devenue foi chrétienne, dans l'Eglise naissante, à la suite du Christ Sauveur...
- La médaille de l'amour : Marie a témoigné d'un grand amour pour Joseph, son époux ; il en fallait beaucoup, afin que le couple traverse l'aventure incroyable qui lui fût proposée ! Elle a aussi aimé passionnément son fils Jésus, l'entourant de cette tendresse maternelle qui aide à grandir et façonne une vie ; l'amour de Marie s'est aussi tourné vers ses contemporains, notamment les apôtres, les premières communautés chrétiennes, sans oublier ceux qui pouvaient être démunis, comme nous le rappelle l'épisode des noces de Cana, ou bien ce cri du Magnificat : « le Seigneur comble de biens les affamés, Il élève les humbles »...
- La médaille de la confiance : consentir au projet de Dieu pour le monde, voilà la confiance absolue de Marie ; son « oui » est le signe d'une adhésion sans faille au projet du Seigneur, même si le doute et l'inquiétude ont un instant perturbé son cœur.
- La médaille de l'espérance : même dans les moments les plus complexes et les plus sombres de sa vie, Marie n'a pas cessé d'espérer : la naissance de Jésus dans des conditions épiques, la fuite en Egypte, la Passion de Jésus, la joie immense du matin de Pâques témoignent d'une espérance immense !
- La médaille de la prière : toujours là auprès de Jésus pour l'inciter à agir, Marie est celle qui prie, qui « garde toutes choses en son cœur ». Depuis l'Annonciation jusqu'à la résurrection, et plus tard au Cénacle de Jérusalem avec les apôtres et les disciples, elle porte dans la prière les paroles et les signes de Jésus, la vie de l'Eglise des premiers temps.

- La médaille de la joie : la figure de Marie apparaît comme infiniment joyeuse, comme en atteste le chant du Magnificat. Une joie simple, humble, habitée. Une joie contagieuse, profonde et vraie !

A la suite de Marie, demandons au Seigneur ce matin de nous donner son Esprit de foi, d'amour, de confiance, d'espérance, de prière et de joie ! Et nous pourrons alors faire nôtre cette merveilleuse louange : « mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur ! » Amen.

Alain-Noël Gentil